

JFK ASSASSINATION SYSTEM
IDENTIFICATION FORM

AGENCY INFORMATION

AGENCY :
RECORD NUMBER : ~~0-0-0~~ 104-10433-10148
RECORD SERIES : JFK
AGENCY FILE NUMBER : RUSS HOLMES WORK FILE

Released under the John
F. Kennedy
Assassination Records
Collection Act of 1992
(44 USC 2107 Note).
Case#:NW 53216 Date:
06-13-2017

DOCUMENT INFORMATION

ORIGINATOR : CIA
FROM :
TO :
TITLE : STOKELY CARMICHAEL
DATE : 09/19/69
PAGES : 5
SUBJECTS : CARMICHAEL

DOCUMENT TYPE : PAPER, TEXTUAL DOCUMENT
CLASSIFICATION : UNCLASSIFIED
RESTRICTIONS : OPEN IN FULL
CURRENT STATUS : OPEN
DATE OF LAST REVIEW : 12/18/98
OPENING CRITERIA :
COMMENTS : JFK-RH19:F09 1998.12.18.09:05:21:983128:

POSTPONED IN FULL

[R] - ITEM IS RESTRICTED

19 SEP 1969


~~S~~ SUBJECT: Stokely CARMICHAEL

1. Attached is a copy of an article appearing in the 9-15 May 1968 issue of Clarte, weekly newspaper of the Belgian Communist Party (Marxist-Leninist) covering an interview with Stokely CARMICHAEL that was published in the 1 May issue of Humanite Nouvelle, newspaper of the French Communist Party (Marxist-Leninist). The interview was conducted when CARMICHAEL was in Paris, France.

2. Also contained in the clipping is a report of an interview on Radio Havana with CARMICHAEL following the assassination of Dr. Martin Luther KING. CARMICHAEL was in Havana, Cuba, at the time.

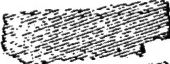
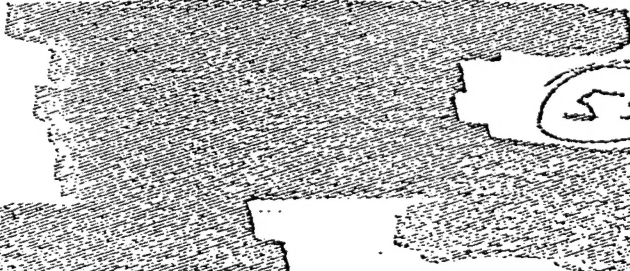
PLEASE TRANSMIT REPLY VIA LIAISON, MR. S. J. PAPICH.


Based on Clarte, Belgian Communist Party (Marxist-Leninist),
9-15 May 1968

Enclosure: as stated (one) 

APPROVED FOR RELEASE

Date 13 March 78

  55

 333

Le peuple soviétique est fidèle à STALINE !

STALINE

Fondateur : Honoré WILLEMS, fusillé par les nazis, le 29 février 1944.

BIEN QUE LA DIRECTION DU PARTI ET DE L'ETAT
SOVIETIQUES SOIT A PRESENT HOUVRÉE PAR DES
REVISIONNISTES, JE CONCELLE AUX CAMARADES
D'AVOIR LA CONVICTION QUE LES LARGES MAS-
SES DU PEUPLE SOVIETIQUE, DES MEMBRES DU
PARTI ET DES CADRES CONT DONS ET VEULENT
FAIRE LA REVOLUTION ; LA DOMINATION DU RE-
VISIONNISTE NE SERA PAS LONGUE.

MAOTSE-TOUNG.

REDACTION

ADMINISTRATION

30, chaussée d'Albion, 30

BRUXELLES C

TEL. (02) 27.70.00

ORGANÉ CENTRAL-DU PARTI COMMUNISTE

(MARXISTE-LÉNINISTE), DE BELGIQUE

MEDPOMADINE

NOUVELLE SERIE - Numéro 23

Commence du 9 au 15 mai 1953

5 pages - 5 Francs

(Tarif d'abonnement : pages 6)

© 1999 Blackwell Science Ltd

© 1999 Blackwell Science Ltd

© 1999 Blackwell Science Ltd

© 1999 Blackwell Science Ltd

© 1999 Blackwell Science Ltd

© 1999 Blackwell Science Ltd

© 1999 Blackwell Science Ltd

© 1999 Blackwell Science Ltd

© 1999 Blackwell Science Ltd

... de l'exploitation au sein
... de la violence
... de la violence contre-révolutionnaire
... de la violence contre-révolutionnaire

Mais l'impérialisme, aux abois, tente dans un ultime effort, de justifier la domination sur la grande partie du peuple afro-américain, en l'accablant d'attachement à une « civilisation » de l'Occident et de l'Est, en prétendant que leaders comme des psychologues, qui hantent publiquement ou secrètement (New York Times 12-1-63). Mais la mentalité des capitalistes, elle aussi, a des limites. On est donc forcé de reconnaître, en une rage d'impotence et de désespoir, que la violence d'un Stanley (Caribbean) est-elle due de plus en plus nettement dans la pays » (L'Espresso) du 11-1-1963.

Que dit cette voix, Do quelle histoire d'Angela Y. D'après les faits en ces deux pages ou de quelque chose d'important ? Pourquoi les marxistes-léninistes et tous les progressistes aboyent-ils la honte de la fausse conscience ?
Des réponses apparaîtront dans le cours de l'histoire que Stanley Caribbe nous a fait récemment et que nous rendons public pour la première fois. Nos réponses paraîtront dans le prochain numéro.

— Le problème de l'exploitation.

J'ai indiqué plus haut que l'objectif n°2 était une œuvre d'ensemble ; simplement parce qu'il visait à résoudre un problème qui n'est pas particulier aux Noirs : le problème de l'exploitation de l'homme par l'homme. Il n'est pas nécessairement lié à la couleur de la peau.

Quant au problème du racisme, on peut dire qu'il est spécifique à l'homme noir. On peut même poser l'équation suivante : Noir = préjudice du monde. A cause de sa couleur de peau, l'Occident Blanc ne peut pas nier s'être enrichi sur la sueur du Noir. Prenez les Antilles françaises, hollandaises, anglaises. La même saucisse. Prenez les Etats-Unis des siècles passés. Prenez les Etats-Unis d'aujourd'hui. Prenez l'Afrique. L'histoire est éloquentes à ce sujet.

Les Blancs de l'Occident trouvent leur justification dans la négation du Noir en tant que Noir. Ils ont du Noir un sub-humain pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour ne pas s'humilier en tant qu'hommes.

— Oui, bien sûr, il y a le « Code Noir » de Colbert. Mais tout de même, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un fait de psychologie appliquée, car en fait, le racisme apparaît bien comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à reprendre les exemples.

STOCKELY. — D'abord, il y a un problème immédiat : celui de la prise de conscience de la victime en face du bourreau. C'est en tant que Noirs que nous entendons nous battre.

Il reste qu'aux Etats-Unis, un Noir « bien placé » sur le plan économique n'échappe pas au racisme.

Il n'est que de lire la presse américaine pour s'en convaincre. Le problème du racisme ici n'est pas nécessairement lié au problème de l'exploitation.

Le racisme fait partie de l'arsenal idéologique et pratique de l'impérialisme américain. Les Noirs sont d'autant plus exposés que les Blancs occidentaux ont détruit les cultures africaines de l'homme noir, les Noirs, dans le monde, parlent la langue de leurs maîtres. Or la culture comme dit Fanon, est une « force cohésive ». Il leur faut donc aussi résister à cette culture d'impulsion (le plégin, le peil-négro ?).

Dans le cadre des Afro-américains cela transparaît sous la forme du christianisme. Le christianisme est une culture d'impulsion, c'est-à-dire essentiellement une culture impérialiste, parce que liée à l'idée de la valeur universelle du maître. Vous devez en savoir quelque chose en Afrique, avec le cortège de conversions forcées.

En fait, la libération culturelle est une chose très importante. Elle doit viser à répéter le système d'éducation du maître (en fait que l'on finit en l'opposition culturelle), l'éducation capitaliste vise à

— Elle est nécessairement politique.

— L'une des limites objectives des dirigeants qui nous ont précédés est la suivante : il est fait appel aux oppresseurs et non aux opprimés. Nous, nous faisons appel aux opprimés. Nous leur disons :

« Si vous voulez être libres, il faut vous battre ! » Le président Mao Tse-toung indique avec raison que « le pouvoir est au bout du fusil ». C'est juste. Nous opposons nos fusils libérateurs aux fusils racistes de l'impérialisme américain, dans ses propres villes.

Nous le forçons à se battre comme nous l'entendons. Comme font nos camarades vietnamiens. S'il veut utiliser du napalm et des roquettes sur ses propres villes, nous n'y voyons pas d'inconvénient, mais nous nous battons, c'est une chose entendue.

— Vous-tu un rapport entre votre lutte et celles des camarades vietnamiens, et des autres peuples en lutte contre l'impérialisme, U.S. en tête ?

Bien évidemment, chaque fois que les bases de l'impérialisme sont minées à l'extérieur, notre lutte s'en trouve proportionnellement avantagée.

Nous voudrions bien par exemple qu'il se trouve un seul pays africain qui se développe par ses propres efforts, et non en allant mendier chez les Blancs occidentaux.

Nous en aurions fait, pour la mobilisation de nos masses fondamentalistes un modèle psychologique et méthodique à la fois. Mais on ne peut pas dire qu'il y ait un seul pays révolutionnaire en Afrique à l'heure actuelle. C'est d'ailleurs pour cela que l'O.U.A. est paralysée. Aujourd'hui, si des Noirs américains avaient à s'exprimer en Afrique, pas un seul pays africain ne les accepterait pour la bonne raison que tous ces pays sont soumis au joug de l'impérialisme américain.

Toutes les petites bourgeoisies contre-révolutionnaires au pouvoir en Afrique sont intolérantes à Johnson, et exploitent leur propre frère de couleur.

— Quelle est votre tâche principale en ce moment. Celle qui requiert actuellement la priorité ?

D'abord, éliminer nos ennemis, c'est-à-dire tous les instruments contre-révolutionnaires voulant s'intégrer à la société capitaliste blanche.

Ensuite, organiser notre peuple pour qu'il acquière le moment offensif, condition sine qua non pour briser le statu quo d'aujourd'hui. Car c'est bien cela que signifie la lutte défensive des Luther King et autres.

Pour valenre, il s'agit d'attaquer. C'est un programme minimum.

Interview téléphonique à Radio-La Havana

Déclaration de Carmichael à la suite

[illegible]

relativer et à perpétuer la société capitaliste.

— Pratiquement, comment tout cela peut-il s'engager ?

En organisant les Noirs. Historiquement, nous venons tous d'Afrique. En nous différenciant dans leur monde, les blancs occidentaux nous ont appris, par la négative entre autres, mais nous ont appris quand même à apprécier l'unité. Nous savons aujourd'hui, que l'unité, c'est la puissance. C'est pour réaliser cet impératif d'unité que nous avançons aujourd'hui, dans un premier temps, de nous réaliser culturellement, en reliant le christianisme (culture d'imposition, liée à l'idée du sur-naturel de la culture des blancs occidentaux).

— Le problème à résoudre est celui de créer des révolutionnaires noirs. Pour nous, cela signifie 3 objectifs :

1. Adoption d'une langue nationale africaine : le swahili, par exemple.
2. Destruction du christianisme.
3. Redécouvrir l'Afrique, mais d'une manière scientifique, pour y puiser nos propres héros, au lieu d'admirer les héros blancs occidentaux.

En somme, recréer notre culture pour en faire une force de cohésion.

Dégager une idéologie politique commune. A cet égard l'expérience de la Révolution chinoise est riche d'exemples mobilisateurs.

Notre tâche à nous est de lutter pour acquérir une idéologie correcte, capable d'unifier tous les Noirs.

La chose fondamentale à retenir, c'est de contribuer à développer la conscience qui doit amener l'Américain noir à résister. Cette conscience est nécessaire.

de Cassasini de Martin Luther King

La guerre de guérilla
dans les villes

— L'ère réaction de 1815, hélas ! a été au contraire le jour où l'on a vu le parti monarchique triompher et le parti républicain se disperser. On a vu, en 1815, le parti monarchique triompher et le parti républicain se disperser. On a vu, en 1815, le parti monarchique triompher et le parti républicain se disperser.

[illegible]